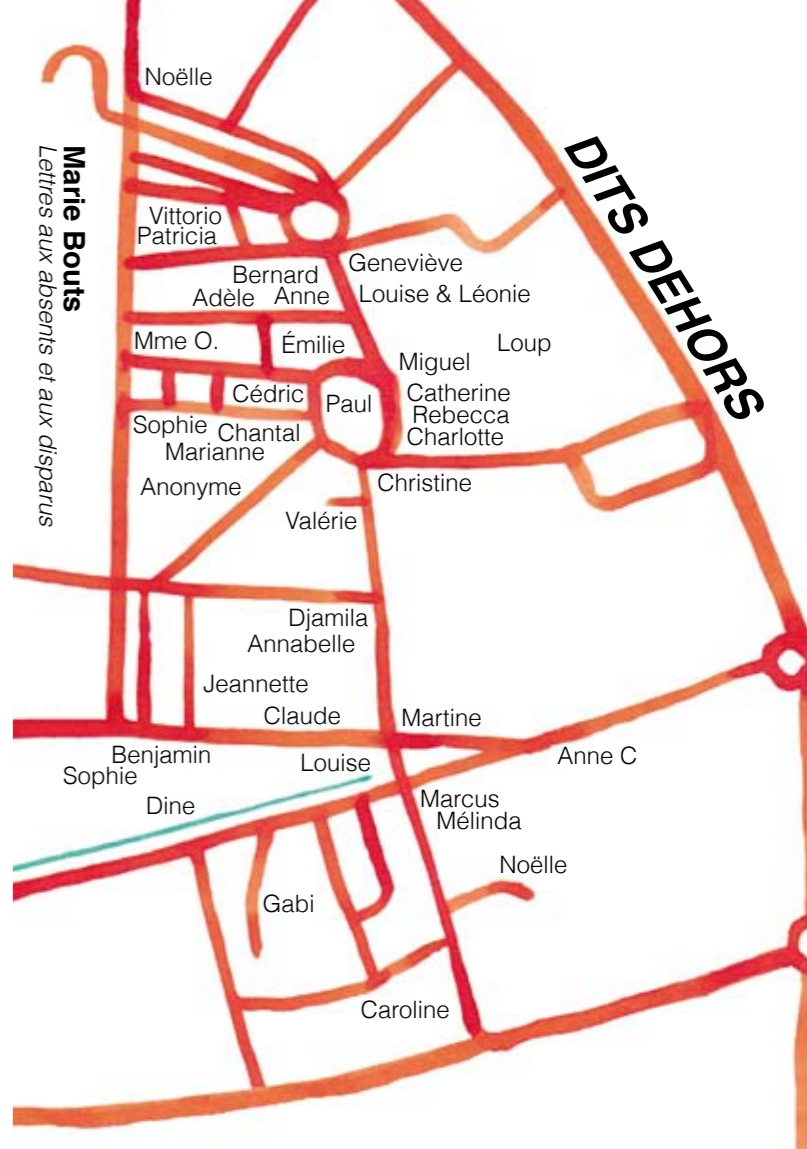




*Ton regard enjôlé lors de tes dernières vacances reste gravé dans ma mémoire.  
Le son de ta voix, si douce, si claire et pénétrante, lors de ta dernière question,  
semble n'avoir jamais quitté mon oreille.  
Dans mes rêves tu es représenté par un ballon vert volant vers le ciel.  
Je sais que c'est toi.  
Que fut courte notre rencontre !  
Merci pour le bonheur, la tendresse, les souvenirs que tu as apporté avec toi.  
J'aurai tant aimé te connaître davantage.*

Bisou infini  
A Maerick



Il y a longtemps, j'ai habité Bordeaux. j'y ai grandi. Quand je suis revenue, invitée par l'association Le Bruit du Frigo, mon corps s'est immédiatement glissé dans l'empreinte qui était la sienne, des années auparavant. Elle n'était plus tout à fait ajustée, mais c'était bien elle ; je la reconnaissais comme on reconnaît son ombre. Quel saisissement ! Dans cet air, dans cette lumière, sur ce sol-là, une place m'était restituée, intacte.

J'ai eu envie de partager cette expérience: rendre visible ces espaces, ces creux ménagés par ceux que nous avons connus (des creux doux comme une herbe aplatie après le départ d'un corps).

Voici ce qui est arrivé. Du 19 au 26 juin 2015, je suis sortie chaque jour dans la rue, pour dessiner les lieux que je trouvais beaux. J'en ai fait des cartes postales, que j'affichais ensuite sur un présentoir. On pouvait les choisir, les écrire et les poster dans une boîte aux lettres prévue à cet effet. En échange du texte, on pouvait garder mon dessin.

Cependant, j'avais posé une contrainte à ceux qui se prétaient au jeu: les destinataires devaient être des personnes absentes ou disparues. Chaque soir, je relevais ma boîte aux lettres, puis je contactais les auteurs des cartes: *Bonjour, RDV pour lire votre carte à telle heure et à tel endroit. Viendrez-vous?*

J'ai lu chaque carte dans le lieu où elle avait été dessinée. Les gens sont venus seuls, le plus souvent, quelquefois accompagnés par une ou deux personnes qui comptaient pour eux. Pendant la lecture, pour symboliser le passage de leurs mots dans l'espace, j'ai tenu à chaque fois, pendant une minute et à bout de bras, un feu de bengale rouge.

*Dits Dehors* a été réalisé pour LA GRAND RUE, sur l'invitation de l'association Le Bruit du Frigo, qui se consacre à l'étude et l'action sur la ville et le territoire habité, à travers des démarches participatives, artistiques et culturelles.

La Poste est partenaire pour l'impression du support.  
Photos: Samuel Boche, Anne-Cécile Paredes, Annabelle Eyboulet.



Lucette, Manette, petite orellette.  
Marquarite, Alice, à la peau plus très lisse.  
les moments enfantes et la vie partagée  
Laissez des souvenirs auprès de désirs.  
Belles et grandes femmes finalement rebrogries,  
un jour vous serez toutes portées.

